

# Les nationalistes corses ont sur les mains le sang du préfet Erignac



Quand les Corses remettent dans l'axe des musulmans qui veulent faire la loi sur la plage de Sisco, j'approuve à 100%.

Quand ils suppléent l'Etat défaillant, pour réclamer des comptes aux racailles qui agressent des pompiers, je soutiens totalement leur démarche citoyenne.

Quand ils vénèrent Napoléon, alors que la l'Etat poltron n'ose plus célébrer ce personnage illustre, pour ne pas déplaire aux Noirs qui en ont fait un esclavagiste, je suis du côté des Corses.

Quand ils déclarent qu'ils ne tolèreront aucun prêche d'imams radicalisés sur leur île, et que leur réponse sera immédiate et "sans états d'âme", j'approuve aussi à 100%.

**Mais quand les nationalistes confondent défense de leur identité et rébellion contre la République, je ne suis plus d'accord.**

Rappelons que c'est "l'Etat colonial" qui subventionne cette île à 80%.

Rappelons que 35% des emplois corses relèvent de la fonction publique et sont financés par le contribuable républicain.

La Corse n'est pas la riche Catalogne, puisque 20% des habitants vivent sous le seuil de pauvreté.

**Rappelons aussi que la France n'est ni Cuba, ni le Venezuela et qu'il n'y a pas de prisonniers politiques qui croupissent dans les geôles du continent.**

Les détenus ont tous été jugés par un Etat de droit respectueux de la démocratie.

Par conséquent, la violence verbale des "natisos" devient intolérable.

Ils oublient que pendant plus de 40 ans ils ont transformé la Corse en zone de non droit, semant la mort à coups de règlements de comptes incessants, et posant leurs bombes par centaines à travers l'île.

Une sinistre époque où les cagoulés armés jusqu'aux dents, croyaient imposer leur loi alors qu'ils ne faisaient que mener les Corses dans une impasse.

Si toutes les régions de France s'étaient comportées comme la Corse, en opposition frontale avec la République, notre pays aurait fait un bond de 600 ans en arrière, revenant à l'époque de Louis XI, quand la France était morcelée.

Aucune région de France ne s'est mise hors la loi à ce point, allant jusqu'à assassiner un préfet de la façon la plus lâche et la plus ignoble possible.

Trois balles dans la tête alors que ce préfet marchait sans protection, n'est-ce pas un acte terroriste des plus crapuleux ?

Accorder l'amnistie aux coupables serait porter un coup fatal à l'autorité de l'Etat et serait une insulte suprême à la famille du préfet Erignac.

**Ce crime est inexcusable, impardonnable.**

Saluons le courage et la dignité de Dominique Erignac et de ses enfants.

Les familles du "commando Erignac", qui réclament le retour des prisonniers sur l'île, au prétexte qu'elles ne peuvent leur rendre visite comme elles le voudraient, devraient d'abord penser à la femme et aux enfants du préfet pour lesquels il n'y jamais eu le moindre droit de visite pendant 20 ans !

La vie de cette malheureuse famille s'est désintégrée à la seconde où des barbares sans la moindre humanité ont décidé de tuer un innocent, au prétexte qu'il était le représentant de l'Etat français.

**Cet assassinat ignoble restera comme une tâche indélébile dans l'histoire de la Corse.**

J'ajoute que si les nationalistes ont remisé au placard armes et cagoules depuis 2014, je n'ai entendu ni Talamoni, ni Simeoni condamner les violences passées.

Or, la politique de la main tendue, ça consiste avant tout à reconnaître et à condamner les crimes du passé.

Par conséquent, quand les natios réclament du respect de la part de l'Etat, qu'ils commencent par respecter eux mêmes la République, ne serait-ce qu'en **déployant le drapeau tricolore à côté de l'emblème à tête de Maure** lors des manifestations nationalistes.

Ces natios semblent avoir oublié l'image d'un Bonaparte traversant le pont d'Arcole, en brandissant le drapeau révolutionnaire à bouts de bras pour entraîner ses troupes.

**C'est bien le drapeau français** que porte le général corse le plus emblématique de tous les temps, ce monument de notre histoire de France, que vénèrent à juste titre tous les Corses.

Restons lucides, on n'écarte pas d'un revers de la main un drapeau pour lequel des millions de Français se sont sacrifiés, y compris des citoyens corses.

Un peu de décence envers les symboles républicains serait la bienvenue !



Tout le discours des élus nationalistes porte sur l'identité corse, la langue corse, le statut de résident, les "prisonniers politiques" et les revendications spécifiques anticonstitutionnelles, ce qui ouvrirait la porte, tôt ou tard, au scénario à la catalane.

**Car sous couvert d'autonomie, les nationalistes purs et durs n'ont jamais abandonné leur objectif final, l'indépendance.**

Or, non seulement la Corse n'est pas viable et ne pourrait supporter un **divorce sans pension alimentaire**, mais l'immense majorité des Corses souhaite rester dans le giron de la République.

La victoire des nationalistes n'est due qu'à l'abstentionnisme sans précédent qui a marqué les dernières élections.

**Mais cette victoire facile, faute de combattants, leur monte à la**

**tête.**

Grisé par le succès électoral, le tandem Siméoni-Talamoni, a cru pouvoir imposer sa loi au gouvernement. C'est raté.

On aimerait les entendre parler de chômage, de développement économique, de pouvoir d'achat et de lutte contre la pauvreté.

Mais ils ne parlent que d'identité corse, langue corse, spécificités corses et amnistie des prisonniers "politiques".

C'est consternant.

La Corse restera arrimée à la République parce que les natios sont et resteront minoritaires.

Et aux prochaines élections, il est certain que la majorité silencieuse, qui souhaite rester dans la République mais qui paie aujourd'hui le prix de son inconséquence, se déplacera en masse pour aller voter afin de décider elle-même de son avenir.

Car il est temps de mettre un terme aux rêves farfelus d'une poignée d'illuminés, qui vendent une indépendance illusoire, sans aucun moyen de subsistance !

**La Corse, c'est 0,4% du PIB français. La Catalogne, c'est 20% du PIB espagnol !**

Y a pas photo ! Le discours indépendantiste, c'est du vent.

**Jacques Guillemain**